

Un caillou

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

436 =2'33'' cible 430 - Mer.4 mai 20h12 + **vendredi 6 mai** 2022, 7h20 + Sam.7/05/22 à 8:57 Sem. S22-18

Bonjour mes amis ☺ *Très touché par le témoignage de Noëlie, une jeune femme de 35 ans, je vous le partage:*

«Mes parents n'étaient pas pratiquants, mais ils m'avaient mis à l'école chez les sœurs. A la messe nous chantions souvent ce chant joyeux:
♪ *Notre cité se trouve dans les cieux. Nous verrons l'épouse de l'Agneau, resplendissante de la gloire de Dieu. Céleste Jérusalem* ♪

Mais à 12 ans j'ai vécu une révélation. Un de mes professeurs me rapporta, en souvenir de son pèlerinage en Terre sainte, **une pierre**. Or, à l'époque, je pensais que Jérusalem, Bethléem, etc., c'étaient des lieux célestes, inaccessibles aux humains de leur vivant. Mais **ce caillou**, sur ma table de nuit, était bien réel ! Sur la carte du Moyen-Orient, je découvris que tous ces lieux étaient bien **sur terre**! Ainsi, le monde de la Bible, que je considérais comme une réalité extraterrestre, prenait chair. J'ai pris conscience que Jésus est bien né sur notre Terre, qu'il y a vécu et y est mort. Il est bien **de** cette Terre, il est des nôtres. De cette révélation de l'incarnation est née **ma foi**. Chaque jour, géographe en herbe, je lisais un bout de Bible en cherchant à repérer sur une carte le lieu du récit. Dieu a habité cette terre ! Il l'aime ! Cadeau inouï de m'éveiller à la fois au monde et au Dieu incarné. L'année suivante, je m'inscrivais au catéchisme: un parcours qui m'a donné le goût de la Parole de Dieu. Avec d'autres élèves, j'essayais de vivre une foi incarnée, joyeuse, en me faisant proche des malades, des prisonniers et des enfants de la rue.

Quelques années plus tard, étudiante en géographie, je découvrais saint Ignace pendant une retraite en lisant son « *Récit du pèlerin* ». L'amour de Dieu qu'éprouvait Ignace m'a saisie : Je voulais aimer Dieu comme Ignace. Avec lui, le monde se révélait **bon**: un lieu pour chercher et rencontrer Dieu. Ce regard positif sur le monde m'a rejointe dans l'orientation de mes études. Dieu est bon, le monde est bon!

Les sœurs Xavières, ou je suis entrée plus tard, veulent être des femmes « *passionnées du Christ et passionnées du monde* ». À ma manière, je suis passionnée du Christ et de la Terre, et c'est pourquoi je fais une thèse de théologie sur la conversion écologique. L'écologie est ainsi le lieu d'unification de mes deux passions. »

*J'ai trouvé ce témoignage dans la revue **Échos Jésuites**, N° du printemps 2022*. Je l'ai adapté pour vous le dire à la radio. ☺*

A bientôt mes amis !

* <https://www.jesuites.com/echos-jesuites-2022-1/>